

# N°6

DECEMBRE 2016

**LETTRE AUX  
RIVERAINS**

# INDUSLACQ

## Information des industriels de la plateforme



### Une nouvelle approche concertée

Après une recrudescence de signalements observés fin août, les industriels, les élus et les autorités se sont rapprochés de l'Association des riverains des sites industriels du bassin de Lacq (ARSIL).

Les échanges constructifs qui ont suivi ont permis de mettre en place un dispositif de recueil d'information détaillé.

Une nouvelle approche du problème est désormais engagée sur proposition de l'Agence régionale de Santé (ARS) associant les médecins.

### Éléments clés à fin décembre 2016

- Réduction significative des signalements, qu'il s'agisse d'odeurs « de brûlé » ou « historique » telles que celles du « gaz de ville », « œuf pourri », « soufre », « fermentation »...
- Persistance des effets physiologiques (irritation cutanée et des yeux, picotements sur la bouche et le nez, gênes respiratoires...).
- Les industriels s'étaient focalisés sur une recherche de dysfonctionnements éventuels des usines en analysant des variations de paramètres. Cette approche n'a pas permis de trouver une explication aux phénomènes.
- Les arrêts programmés des installations pour maintenance en octobre s'étalant sur huit semaines, n'ont pas mis en évidence une source potentielle de nuisances. En effet, le nombre de signalements est resté constant durant cette période.
- Les industriels ont missionné un laboratoire expert dans l'analyse environnementale. Il utilise les technologies les plus en pointe, capables de mesurer les composés chimiques à l'état de traces infimes dans l'air ambiant (à l'échelle d'une goutte dans une piscine olympique).
- Un rapprochement constructif : riverains, industriels, élus et administration ont entamé un nouveau processus de dialogue et d'ouverture. Ceci a permis de mieux appréhender la nature des phénomènes.
- Pour compléter le dispositif d'analyses, une approche médicale est engagée. Elle est pilotée par l'ARS (Agence régionale de la Santé, établissement public administratif de l'État) avec le concours d'un groupe de huit riverains mobilisés et volontaires.

**ASL  
INDUSLACO**

## Ce que nous avons fait depuis juillet 2016 :

- Début août, une campagne de prélèvements dans les panaches de l'URS (Unité de revalorisation du soufre ARKEMA ex OP Systèmes) et des torches SOBEGI et ARKEMA a été effectuée. Les concentrations en composés organiques volatils (COV) et en sulfates sont faibles et ne permettent pas de faire un lien entre les effets ressentis et l'un de ces émissaires.
- Important travail d'optimisation du fonctionnement des deux torches : l'analyse des signalements de ces cinq derniers mois semble confirmer la quasi disparition de l'odeur de brûlé.
- Entre septembre et novembre 2016, une experte en analyses olfactives est intervenue sur la plate-forme Induslacq. Elle a permis de compléter la cartographie réalisée en 2015 présentant les profils olfactifs des différentes unités de fabrication.
- Présentation de points d'avancement auprès des riverains, représentés par l'ARSIL, les 29 septembre et 1<sup>er</sup> décembre 2016 en présence des élus et des services de l'Etat. Les échanges constructifs ont conduit à la décision de la mise en place d'une approche médicale dans ce dossier, pilotée par l'ARS.
- Un panel de huit riverains, localisés autour de la plateforme Induslacq, fournit depuis début octobre un suivi très détaillé (jour par jour et heure par heure) sur leurs ressentis de nuisances. Ce dispositif a permis de partager une meilleure description du caractère non ponctuel, et non plus de « bouffées », des ressentis.
- Participation active à la création du Réseau Sentinelle. Vingt salariés des industriels de la plateforme ont été formés « nez » avec dix-huit riverains volontaires. La presse s'est fait l'écho de cette démarche novatrice sur le Bassin de Lacq (Sud-Ouest, Pyrénées presse, France Bleu, France 3).
- Campagne Massalya : intervention du laboratoire expert du 21 au 28 septembre 2016 chez un riverain positionné à l'Est de la plateforme (sous les vents dominants). 65 molécules ont été identifiées et associées sans surprise aux activités industrielles et environnantes. Ces composés, connus, ont été mesurés à l'état de traces infimes. Aucun caractère acide (irritant) n'a été relevé dans les particules. Globalement, les résultats moyens observés sont comparables à ceux obtenus dans un site rural. Cette première campagne servira de référence à la seconde engagée mi-décembre 2016, alors que l'activité industrielle de la plateforme est plus représentative.



Prélèvement dans le panache de l'URS

## Nos perspectives :

- Poursuivre nos échanges constructifs avec les riverains par l'intermédiaire de l'association ARSIL.
- Prendre en compte des éléments apportés par le Réseau Sentinelle dans notre démarche d'amélioration continue sur les problématiques odeurs.
- Exploiter des résultats de la seconde campagne Massalya, attendus pour début mars 2017. Ils seront analysés en prenant en compte les informations produites par le groupe des huit riverains, les signalements remontés et l'activité de la plateforme.
- Rester à disposition de l'ARS pour toute information nécessaire à une approche médicale du dossier.

Le personnel de la plateforme, qui assure la mission de remontée de vos informations, reste à votre écoute. Ensemble, maintenons la courtoisie dans nos échanges.

## RAPPEL

**Vous ressentez une odeur INHABITUELLE ou une irritation ?  
Pour tout signalement, appelez le numéro mis à disposition :  
05.59.92.21.02**

**C'est grâce à vous et à vos remontées d'informations  
qu'ensemble nous aboutirons.**

